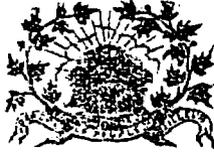


# LE FEUILLETON CANADIEN



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

FEUILLETON CANADIEN.

## ALFRED.



**A**LFRÉD n'avait point fermé la paupière de toute la nuit. Le changement de vie qu'il allait subir lui faisait faire bien des réflexions, mais il était content et heureux. Avant de partir, il demanda la bénédiction de son père qui la lui donna avec attendrissement : tout était prêt ; ils montèrent tous deux en voiture et prirent le chemin de l'hermitage où demeurait Mlle Daillebout, la fiancée d'Alfred.

M. Daillebout, comme notaire, s'était créé des revenus assez considérables ; fatigué du séjour de Montréal que sa santé, en mauvais état, ne lui permettait plus d'habiter, il s'était retiré dans ses terres, sur les bords de l'Assomption, pour y couler ses jours paisibles, partagés entre l'étude de sa profession et l'exercice de la bienfaisance. Sa maison de campagne, appelée l'hermitage, avait été construite

pour sa propre commodité ; c'était un véritable asile de bonheur champêtre. Entourée de bruyères et de bosquets, en formes d'avenues, où les jeux et les ris pouvaient folâtrer, et la mélancolie trouver un refuge, sa solitude n'était troublée que par le chant des oiseaux, ou le murmure d'un ruisseau, dont le cours fugitif serpentait à travers la prairie voisine, et allait se perdre dans la rivière. A droite, on voyait un jardin délicieux dont les parterres émaillés de fleurs de toutes les espèces, offraient à la vue une variété brillante de nuances et de couleurs ; partout une végétation féconde et puissante, embellie et utilisée par l'industrie du propriétaire, se montrait à l'œil de l'étranger qui venait quelquefois présenter son respect à M. Daillebout, ou lui demander son avis sur des affaires importantes ; il était toujours certain d'une réception honnête, et s'en retournait charmé de la beauté du site et des heureuses dispositions de ses habitants.

Veuuf depuis plusieurs années, M. Daillebout n'avait pour souvenir de ses amours qu'une fille d'une rare beauté. Rachelle était encore jeune, lorsqu'elle perdit sa